

INAUGURATION DE LA PREMIÈRE PHASE DU
NOUVEAU PARC PAYSAGER
SAINT-JEAN
le samedi 28 juin 2025

DOSSIER DE PRESSE

SAINT-JEAN RENAIT
PLEINE NATURE



SAINT-JEAN RENAIT PLEINE NATURE

L'ouverture d'un parc public paysager d'ampleur constitue un moment rare et précieux dans la vie d'une ville. Créer un écrin de 2,5 hectares en cœur de métropole, c'est offrir à toutes et à tous un nouveau paysage, une respiration, un lieu de nature et de lien. C'est aussi poser un acte fort en faveur de la qualité de vie, de la transition écologique et du vivre-ensemble.

Le parc Saint-Jean a vu le jour sur un site longtemps resté en friche, à la fois oublié et enclavé, aux marges des dynamiques urbaines. Sa transformation est un véritable geste de renaturation : redonner vie à un territoire délaissé, y faire revenir le vivant, ouvrir de nouveaux horizons, et réinscrire ce morceau de ville dans une continuité urbaine, sociale et écologique. Ici, l'intervention paysagère est autant une réparation qu'une création. Elle réintroduit l'eau, les sols vivants, les arbres — et avec eux, de nouveaux usages, de nouveaux récits.

Ce dossier de presse a été conçu pour rendre compte de la richesse de cette aventure collective. Il s'adresse autant aux journalistes qu'aux partenaires, élus, techniciens, curieux ou simples amoureux de la ville. Il ne s'agit pas seulement de livrer un descriptif des aménagements réalisés, mais bien de raconter une histoire : celle d'un projet construit dans la durée, au fil des saisons, des réflexions partagées, des choix techniques et des défis relevés.

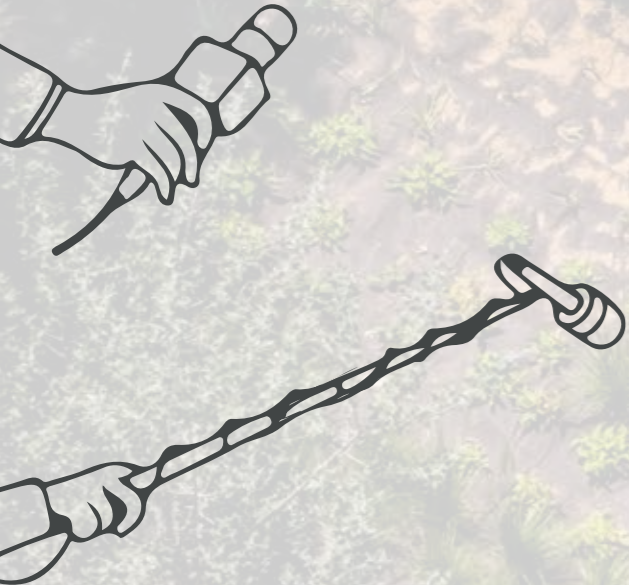
Le dossier est structuré en deux grandes parties complémentaires :

La première est consacrée à la découverte du parc, de ses ambiances paysagères à ses usages, de ses cheminements à ses équipements. Chaque espace y est présenté à travers ses fonctions, ses intentions d'aménagement et sa place dans le récit d'ensemble du parc. Le parc Saint-Jean est pensé comme un lieu de transitions : entre ville et nature, entre générations, entre mémoire et devenir.

La seconde partie propose un retour en images sur le chantier, de son lancement en avril 2024 à sa livraison en juin 2025. Ce chantier, d'une ampleur importante pour un parc urbain, a été bien plus qu'une succession de phases techniques : ce fut avant tout une aventure humaine. Une expérience partagée entre équipes de maîtrise d'œuvre et d'ouvrage, entreprises, artisans, paysagistes, ingénieurs, ouvriers et riverains. Ce chantier a fédéré des compétences, des énergies, des regards. Il a donné lieu à des échanges constants, des ajustements, des décisions collectives — bref, à une œuvre construite à plusieurs mains, avec exigence et passion.

Nous avons choisi de retracer cette période par saisons et par thématiques, afin de rendre visible ce qui, souvent, reste en coulisses : les gestes quotidiens du chantier, les partis pris paysagers, les imprévus, les étapes patientes qui transforment peu à peu un site en un véritable espace public.

Ce dossier se veut à la fois mémoire d'un projet et mise en lumière de celles et ceux qui l'ont rendu possible. Car derrière chaque allée, chaque banc, chaque plantation, il y a des intentions, des savoir-faire, des métiers, des visions croisées. Et surtout, il y a une ambition partagée : faire du parc Saint-Jean un lieu à vivre, à rêver, à habiter.





LA ZAC SAINT-JEAN

ÉDITO

MONSIEUR OLIVIER BIANCHI

MADAME CHRISTINE MANDON

MADAME FABIENNE BUCCIO



Maire de Clermont-Ferrand
et
Président de
Clermont Auvergne Métropole



Présidente de la
Société Publique Locale Clermont Auvergne
et
Vice-Présidente de
Clermont Auvergne Métropole
en charge de l'Urbanisme



Préfète de la Région
Auvergne-Rhône-Alpes



Avec l'ouverture du parc Saint-Jean, nous concrétisons un engagement fort : remettre la nature au cœur de notre ville. Cet espace de 2,5 hectares, sur un site longtemps enclavé et oublié, devient aujourd'hui un symbole de notre volonté politique de faire de Clermont-Ferrand une ville plus verte et plus agréable pour tous.

Ce parc, c'est une réponse directe aux attentes de nos concitoyens : bénéficier d'espaces verts accessibles, près de chez eux, pour se détendre, respirer, se retrouver. C'est aussi une action concrète face aux défis climatiques, en faveur de la biodiversité, de la qualité de l'air, et du rafraîchissement urbain. Là où s'étendaient jadis les anciens abattoirs, nous faisons le choix de la renaturation, de la pleine terre, de la vie.

Nous assumons une vision de long terme : créer une ville qui protège, qui anticipe, qui améliore le quotidien de toutes et tous. Le parc Saint-Jean s'inscrit dans une stratégie plus large, celle d'un urbanisme apaisé, à visage humain, pensé avec les habitants. C'est une étape importante d'un quartier en transformation, mais c'est surtout un bien commun pour aujourd'hui et pour demain.

Je tiens à saluer l'engagement de toutes celles et ceux qui ont porté ce projet : équipes municipales, SPL, paysagistes, entreprises, associations et riverains. Ensemble, nous avons tenu parole. Et nous continuerons, avec détermination, à faire de la transition écologique une réalité concrète, vécue et partagée.

Le parc Saint-Jean marque une étape majeure dans la transformation du quartier. Là où s'étendaient autrefois des friches industrielles, un vaste îlot de nature de plus de 2 hectares redonne aujourd'hui souffle, identité et qualité de vie à ce secteur en pleine mutation.

Ce parc incarne une promesse tenue : celle d'un urbanisme plus vert, plus apaisé, plus à l'écoute des habitants. Il constitue une étape structurante de la Zone d'Aménagement Concerté Saint-Jean, que la SPL Clermont Auvergne pilote depuis plusieurs années avec exigence et engagement.

Pensé pour favoriser les usages, les mobilités douces, la biodiversité et la qualité de vie, ce parc témoigne d'un urbanisme à visage humain, attentif aux enjeux écologiques et sociaux. Construit dans un esprit de dialogue, d'innovation et de sobriété, il vient enrichir durablement le quotidien des Clermontois.

C'est aussi le fruit d'un travail collectif que je tiens à saluer : équipes de la SPL Clermont Auvergne, maîtres d'œuvre, entreprises, partenaires, services de l'Etat, de la Ville et de la Métropole.

L'ouverture de ce parc est une étape importante de la vie du quartier Saint-Jean qui se réinvente, avec et pour ses habitants.

Le parc Saint-Jean est le fruit d'un partenariat exemplaire entre l'État, les collectivités locales et un aménageur engagé.

Transformer une friche urbaine en un vaste parc paysager est un acte fort, par lequel nous contribuons à lutter contre l'artificialisation des sols, à renforcer la place de la nature en ville et à améliorer le cadre de vie des habitants. Cet espace végétalisé, conçu pour le plus grand nombre, répond concrètement aux enjeux de transition écologique, d'adaptation climatique, de qualité de l'air et de préservation de la biodiversité.

C'est pourquoi l'État s'est engagé aux côtés de la Ville, de la Métropole et de la SPL Clermont Auvergne.

Notre mobilisation collective traduit notre volonté de donner naissance à des projets ambitieux, porteurs de sens et structurants pour les territoires.

Ce poumon vert incarne par ailleurs ce que peut produire une coopération étroite entre tous les acteurs et l'État : des résultats concrets, durables et utiles à chacun. C'est la condition pour bâtir des villes plus sobres, plus résilientes et plus agréables !

LE PARC SAINT-JEAN



LA ZAC SAINT-JEAN

Secteur en partie en friche, Saint-Jean bénéficie d'une transformation de grande ampleur qui lui permettra de devenir un quartier plus attractif, en phase avec les enjeux actuels en matière d'urbanisme, d'environnement et de développement durable.

Après la création de l'Îlot Educatif (lycée & centre sportif) en 2022-23, c'est **UN NOUVEAU PARC PUBLIC PAYSAGER** de plus de 2ha qui ouvre au public cet été en 2025 dans le cadre de la zone d'aménagement concerté (ZAC).



Maître d'ouvrage concessionnaire / Aménageur
Société Publique locale Clermont Auvergne



Maître d'ouvrage concédant Clermont Auvergne Métropole
Maître d'ouvrage déléguant Ville de Clermont-Ferrand



Conception et Maîtrise d'oeuvre de travaux

CARTA - REICHEN ET ROBERT ASSOCIÉS
ARCHITECTES - URBANISTES



Paysage
Atelier Format Paysage



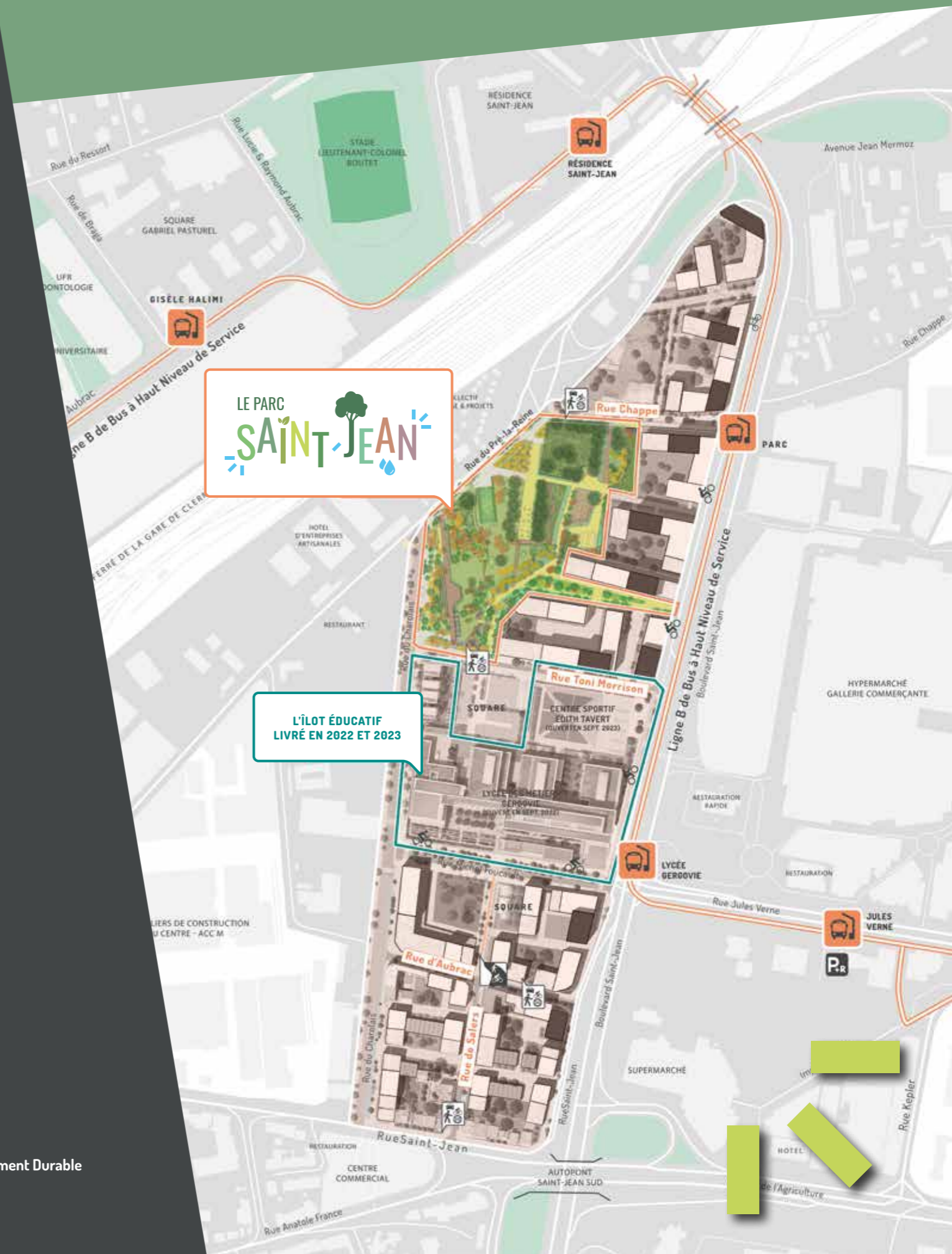
Ingénierie
SETEC tpi



Eclairage public
Agence On



Environnement & Développement Durable
VIZEA



SAINT-JEAN

UN TERRITOIRE AU FIL DU TEMPS



Le parc Saint-Jean s'inscrit dans un site au passé riche et complexe. D'abord zone agricole et marécageuse, le secteur accueille dès le Moyen Âge la léproserie d'Herbet. Entre les XIXe et XXe siècles, il devient un espace stratégique du développement industriel clermontois : lignes ferroviaires, usines, entrepôts, cités ouvrières et cités d'urgence y façonnent un paysage fonctionnel et populaire.

L'installation d'équipements liés aux filières de la viande — abattoirs, halle aux cuirs, entreprises agroalimentaires — marque durablement l'identité du quartier. Les photographies aériennes récoltées dans le cadre des études préalables à la définition du projet Saint-Jean montrent l'évolution progressive du tissu urbain : densification, extensions industrielles, puis, à partir des années 1980, fermeture des sites et recomposition.

Ce territoire en mutation amorce alors une nouvelle ère. Après la démolition des abattoirs en 2004, le quartier entre dans une dynamique de renouveau : création, à proximité, du CHU Estaing (2010), du lycée Gergovie (2022), du centre sportif Edith-Tavert (2023)... et désormais, ouverture du parc Saint-Jean. Une reconquête urbaine fondée sur la mémoire, l'écologie et le lien entre ville et nature.



années 1970

Direction de la Communication - Ville de Clermont-Ferrand ©



Photothèque63 - Photo Robert GIFFONI ©

1967



Emprise actuelle du
PARC
SAINT-JEAN

Emprise actuelle du
Centre sportif Edith Tavert

Emprise actuelle du
Lycée Gergovie

1996

Pendant près de deux décennies, la friche des abattoirs laissée libre reste en attente, envahie par la végétation, et progressivement oubliée. Ce vide, bien que délaissé, devient un réservoir d'expérimentations informelles (PARCC Oasis) et un espace de latence dans la ville.

Avec l'aménagement du parc Saint-Jean, ce morceau de territoire connaît une nouvelle transformation. De lieu d'exclusion, de production puis d'abandon, il devient un espace public ouvert, vivant, écologique et accueillant, à la croisée de l'histoire urbaine et du renouveau paysager.

LE PARC

SAINT-JEAN

À **Saint-Jean**, la Ville de Clermont-Ferrand, la Métropole et leur aménageur ont fait le choix de placer la nature et le bien-être des habitants au cœur de la transformation du quartier.

Première étape d'un futur parc habité de 10 hectares, un nouveau parc paysager de plus de 2 hectares prend aujourd'hui place sur le site des anciens abattoirs municipaux.

Pensé comme la colonne vertébrale du quartier, ce parc s'articule avec les équipements déjà réalisés (lycée Gergovie & centre sportif Édith-Tavert) et accompagne l'arrivée progressive de nouveaux logements et services.

Espace de détente, de fraîcheur et de biodiversité, il incarne un urbanisme durable, attentif aux usages et à la qualité de vie des habitants.



SAINT-JEAN RENAIT
PLEINE NATURE

SPL Clermont Auvergne - INAIRTECH ©



Espaces de biodiversité



Le Jardin de Fleuriste



Espaces de rencontre



Salons de fraîcheur



Espace scénique



Espace pique-nique



Aire de jeux

LE PARC
SAINT-JEAN

“ J’aimerais un espace où l’on peut se retrouver ! ”

Concertation 2022-2023

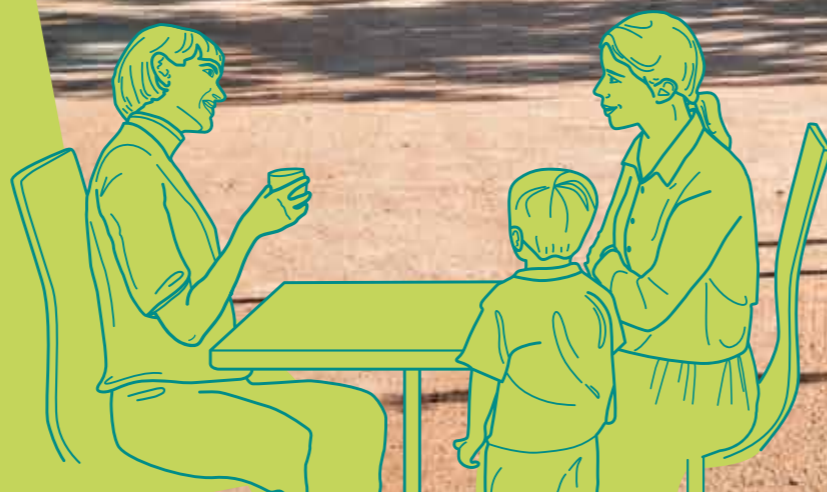


À l’ombre bienveillante de majestueux platanes cinquantenaires, le parc déploie un espace ouvert à la convivialité, à la spontanéité et aux plaisirs simples. Ce lieu, naturellement abrité et à l’ambiance singulière, évoque l’esprit des guinguettes d’antan : un coin de fraîcheur et de légèreté, propice aux rassemblements populaires, festifs et intergénérationnels.

Pensé sans aménagements permanents, il reste volontairement souple et évolutif, capable d’accueillir une diversité d’animations tout au long de l’année. En été, on pourra y retrouver des food-trucks, des soirées dansantes à ciel ouvert, des projections de cinéma en plein air ou encore des concerts intimistes dans une atmosphère détendue et accessible à tous.

En dehors des temps d’animation, l’espace reste un lieu de pause, de jeux libres, de rencontres informelles — un espace où l’on s’attarde volontiers, attiré par la fraîcheur des feuillages et la vitalité du lieu. Cette guinguette en devenir, véritable scène de vie au cœur du parc, reflète l’esprit du projet Saint-Jean : créer une ville vivante, inclusive, où nature et lien social se renforcent mutuellement.

UN ESPACE
DE **PARTAGE**



Les grands chiffres de la végétalisation du parc



416 &

Arbres plantés
dont 80 baliveaux

50

Arbres existants
intégrés au parc ou dans ses friches



21 500

Plantes vivaces



4 400

Arbustes



16 000

Plantes à bulbes

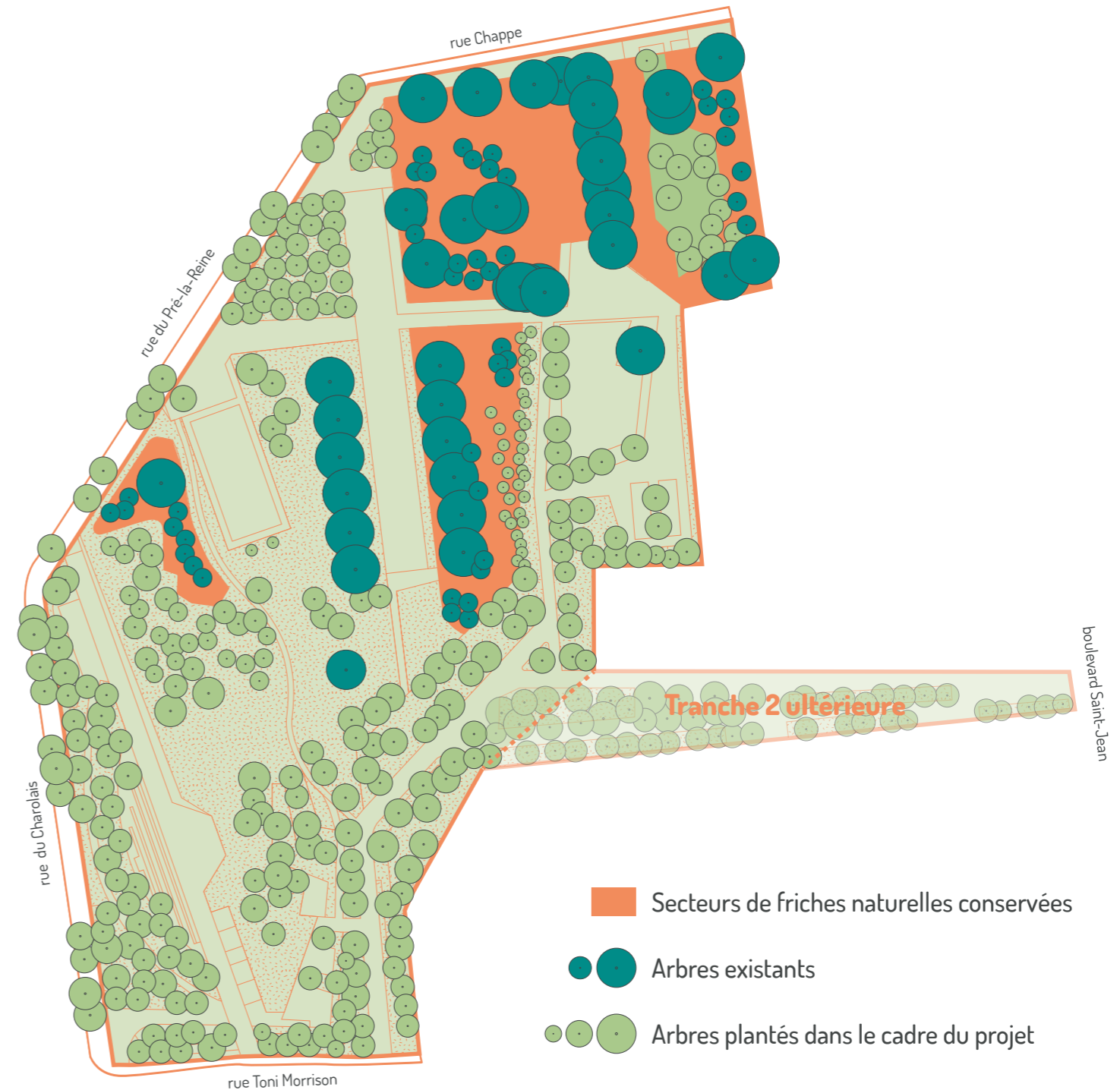
25 000 m²

Surface des tranches 1 & 2 du parc



LE PARC SAINT-JEAN

Le projet de parc s'appuie sur la conservation des structures végétales existantes et sur leur amplification : on viendra s'y confronter à une sensation de forte immersion dans la nature mais aussi s'étonner face à la richesse et à la diversité du monde horticole.



UNE VÉGÉTATION
AMPLIFIÉE



Ci-contre, armature arborée du Parc et ses friches naturelles.

© La Fabrique Oblik d'après le projet de CA-RRA / AFP / SETEC TPI / Agence ON / VIZEA.

UNE COLLABORATION UNIVERSITAIRE POUR ACCOMPAGNER LA GESTION ARBORÉE

Dans le cadre de sa démarche de gestion durable du parc Saint-Jean, la SPL Clermont Auvergne a noué un partenariat avec l'Université Clermont Auvergne, en accueillant un groupe de trois étudiants en projet tutoré. Leur mission : réaliser un plan de préconisations de gestion du patrimoine arboré, à la fois existant et nouvellement planté dans le parc.



Encadrée par un enseignant de l'Université, et en lien étroit avec les équipes de la SPL, la paysagiste conceptrice du projet et les services de la Ville en charge de la gestion arborée future du site, cette collaboration a donné lieu à plusieurs échanges de terrain. Ces rencontres ont permis d'alimenter une réflexion commune sur les enjeux d'entretien, de sécurité, de biodiversité et d'adaptation climatique du parc.

UNE FEUILLE DE ROUTE POUR LE LONG TERME

Le fruit de ce travail est un plan de gestion du patrimoine arboré, livrant une vision structurée de la manière dont les arbres du parc peuvent être suivis, entretenus et valorisés dans la durée.

Ce document comprend :

- un inventaire géolocalisé de tous les arbres du parc, avec leurs caractéristiques (essence, forme, année de plantation, type de protection...),
- une analyse détaillée des contraintes par zones (fréquentation, risques, fonctions paysagères),
- des préconisations différenciées selon les espaces (friches, allées, pelouses, zones sensibles),
- un programme d'entretien fondé sur les principes de la taille raisonnée, de la surveillance participative par les jardiniers, et de la préservation de la canopée.

Le rapport prend aussi en compte des cas particuliers, comme les tilleuls taillés en chandeliers du sanctuaire de biodiversité, le saule pleureur ancien situé à un point stratégique du parc, ou encore la gestion spécifique des espèces exotiques envahissantes (robinier, ailante).

UN OUTIL OPÉRATIONNEL ET PÉDAGOGIQUE

Ce travail constitue une ressource précieuse pour les gestionnaires du parc, mais aussi un exemple concret de collaboration entre enseignement supérieur, maîtrise d'ouvrage et conception paysagère. Il illustre la volonté de faire du parc Saint-Jean un espace non seulement vivant, mais exemplaire dans la manière dont il est pensé, suivi et transmis.



LE PARC
SAINT-JEAN

UNE VÉGÉTATION
AMPLIFIÉE

LE PARC SAINT-JEAN



Le parc Saint-Jean accueille une collection arborée composée de près de 70 essences différentes soigneusement sélectionnées. Ce choix a été guidé par plusieurs critères : diversité botanique, résilience climatique, intérêt paysager, et richesse des cycles saisonniers.

Des arbres locaux ou emblématiques, comme le *Prunus dulcis* (amandier) ou le *Populus tremula* (peuplier tremble), côtoient des espèces moins courantes comme le *Sassafras albidum* ou le *Tetradium daniellii*, offrant ainsi au public un paysage vivant, surprenant, et en perpétuelle évolution.

Certains arbres ont été choisis pour leurs floraisons précoces, d'autres pour leurs couleurs d'automne, leur feuillage graphique ou leur rôle dans le soutien de la biodiversité. L'ensemble compose un paysage saisonnier évolutif, à la fois esthétique, sensoriel et écologique, qui accompagne les usages du parc tout au long de l'année.

Ce calendrier vivant garantit une présence végétale remarquable en toutes saisons, tout en enrichissant l'expérience sensorielle des promeneurs. Il traduit l'ambition du projet : faire du parc Saint-Jean un espace écologique, esthétique et pédagogique, à découvrir et redécouvrir tout au long de l'année.

CALENDRIER INDICATIF DE COLORATION DES ARBRES DU PARC SAINT-JEAN

PRINTEMPS

Les premières floraisons annoncent la sortie de l'hiver :

- *Cornus mas* (cornouiller mâle) – floraison jaune vif dès février-mars
- *Prunus dulcis* (amandier) – fleurs roses pâles, mars
- *Prunus yedonensis* – floraison spectaculaire, rose clair, début avril
- *Malus 'Everest'* – fleurs blanches en avril-mai
- *Sassafras albidum* – floraison jaune-vert discrète en mai

ÉTÉ

L'été apporte des floraisons plus tardives, souvent nectarifères :

- *Koelreuteria paniculata* – longues panicules jaunes en juillet
- *Tetradium daniellii* – floraison blanche mellifère en juillet-août
- *Salix alba* (saule blanc) – floraison en chatons discrets au printemps mais feuillage décoratif en été
- *Rhus typhina* – inflorescences rouges érigées dès juillet
- *Phellodendron amurense* – floraison verte discrète, mais feuillage très ornemental

AUTOMNE

Place aux couleurs flamboyantes :

- *Ginkgo biloba* – jaune d'or éclatant en octobre
- *Quercus castaneifolia*, *Q. texana*, *Q. variabilis* – palettes de rouges, oranges et bruns
- *Fraxinus pennsylvanica* 'Cimmaron' et 'Summit' – superbe feuillage rouge-orangé
- *Sassafras albidum* – feuillage multicolore spectaculaire : rouge, jaune, violet
- *Phellodendron amurense* – feuillage jaune
- *Rhus typhina* – feuillage spectaculaire rouge/orange

HIVER

Même au cœur de l'hiver, le parc conserve de la texture :

- *Quercus ilex* (chêne vert) – feuillage persistant
- *Pinus nigra*, *P. sylvestris* – conifères structurants
- *Ulmus resista*, *Ulmus parviflora* – silhouette graphique, écorce décorative
- *Cornus mas* – bois jaune-rouge décoratif hors floraison

UNE VÉGÉTATION

AMPLIFIÉE





UN ESPACE

CONVIVIAL

“ J’aimerais une agora pour les spectacles. ”

Concertation 2020-2023

Traversant le parc comme un fil conducteur, un large quai en platelage bois structure l'espace et guide les pas des promeneurs. Conçu à la manière d'une promenade généreuse, il s'élargit en son centre pour former un espace scénique de près de 100 m², accompagné d'un gradin pouvant accueillir environ 120 personnes.

Ce théâtre de plein air, à la fois sobre et élégant, devient un lieu naturel pour les manifestations de quartier, les spectacles en plein air, ou encore des rendez-vous festifs et culturels imaginés avec les habitants.

À ses abords, des pergolas végétalisées prolongent l'expérience : habillées de plantes grimpantes comme le jasmin étoilé ou l'aristoloche, elles offrent ombre et fraîcheur, renforcées par un dispositif de brumisation intégré. Ces structures apportent non seulement du confort en période estivale, mais aussi une atmosphère apaisée, propice à la détente, à la flânerie ou aux échanges informels.

Lieu de passage, de pause et de rassemblement, ce quai est l'une des pièces maîtresses du parc, où nature, architecture et usages quotidiens se rencontrent avec simplicité.

SP, Demont, Auvergne - INARTECH ©

LE PARC

SAINT-JEAN

LE PARC
SAINT-JEAN

SPL Clermont Auvergne - INAIRTECH ©

“ J’aimerais pouvoir pique-niquer dans le parc ! ”

➡ Concertation 2020-2023

Au cœur du parc, une vaste prairie naturelle s’ouvre comme un espace libre, souple et accueillant. Moins tondue, plus spontanée qu’une pelouse classique, elle invite à un usage simple et détendu : s’y allonger, pique-niquer, lire, jouer ou simplement profiter du soleil. Cette prairie est ponctuée de quelques équipements discrets — tables de pique-nique et chaises longues de type «bain de soleil» — et s’inscrit dans une ambiance paysagère apaisée, encerclée d’une clairière d’arbres qui offre un écrin de fraîcheur et d’intimité.



UN ÎLOT DE
FRAÎCHEUR



LE PARC
SAINT-JEAN

“ J’aimerais avoir des
espaces de
fraîcheur ! , ,

➔ Concertation 2020-2023

En complément des pergolas végétalisées, le parc propose également trois «salons de fraîcheur», véritables bulles de confort par temps chaud. Installés sur des plateformes en bois, ces espaces sont équipés de bancs et de totems en bois diffusant une brumisation légère, pensée pour rafraîchir sans contraindre. Ces salons conjuguent bien-être, simplicité et plaisir des sens, offrant une pause bienvenue au fil des balades ou lors des journées estivales.

À travers ces aménagements, le parc affirme sa vocation d’espace vivant, convivial et résilient, pensé pour tous les usages, en toutes saisons.

UN ÎLOT DE
FRAÎCHEUR





UNE GESTION

ÉCOLOGIQUE DE L'EAU

Le bassin paysager du parc Saint-Jean est la pièce maîtresse du dispositif de gestion durable des eaux pluviales. En contrebas d'un talus végétalisé, ce bassin de rétention — d'une capacité de 360 m³ — se présente comme une zone humide à la fois fonctionnelle et esthétique. Entouré de plantes hydrophytes et de berges en pente douce, il s'intègre pleinement dans ce point bas du paysage du parc.

Une passerelle métallique avec plancher en bois traverse délicatement le bassin, offrant aux promeneurs un point de vue inédit sur ce milieu en mutation, au fil des saisons et des précipitations. Elle symbolise la volonté du projet de rendre visible l'eau dans l'espace public, non comme une contrainte, mais comme une richesse à valoriser.

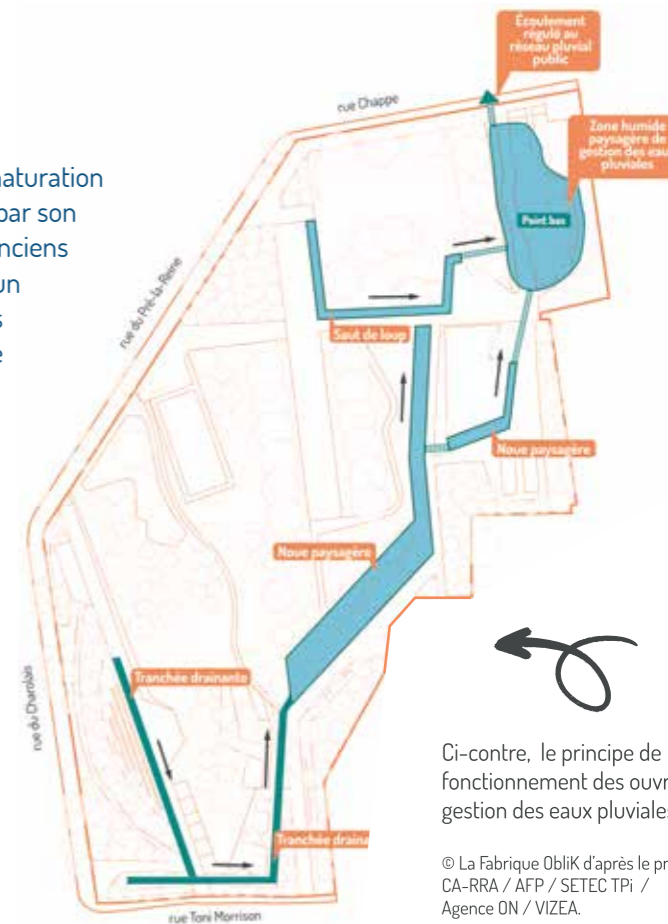
À la fois lieu de fraîcheur, d'observation et de sensibilisation, ce bassin incarne la démarche du parc : allier solutions écologiques, qualité d'usage et expérience sensible de la nature en ville.



Le parc Saint-Jean s'inscrit dans une logique de renaturation active d'un site autrefois fortement imperméabilisé par son usage industriel — notamment par la présence des anciens abattoirs municipaux. L'aménagement a ainsi permis un changement d'échelle significatif : la proportion de sols en pleine terre est passée de 16 % à 71 %, favorisant une meilleure infiltration naturelle des eaux de pluie et réduisant la pression sur le réseau d'assainissement.

Plutôt que de canaliser les eaux pluviales comme dans les aménagements traditionnels, le projet propose une gestion à ciel ouvert, douce et paysagère, en mobilisant plusieurs dispositifs complémentaires : tranchées drainantes, noues végétalisées, fossé en saut-de-loup, surverses contrôlées, et surtout, le bassin paysager de rétention/infiltration.

Ce dispositif illustre la volonté de faire du parc Saint-Jean un modèle d'adaptation aux enjeux climatiques, où la nature retrouve sa place au service du cadre de vie.



Ci-contre, le principe de fonctionnement des ouvrages de gestion des eaux pluviales du parc

© La Fabrique Oblik d'après le projet de CA-RRA / AFP / SETEC TPI / Agence ON / VIZEA.

SPL Clermont Auvergne - INAIRTECH ©



LE PARC
SAINT-JEAN

MILLE
FORMES

LE PARC
SAINT-JEAN

La SPL Clermont Auvergne, en collaboration avec le Centre Mille Forme (Centre d'Initiation à l'art pour les 0-6 ans en partenariat avec le Centre Pompidou), a confié à la designer Elise GABRIEL et son association Les Tables des Matières, la réalisation d'une installation artistique qui se décline en plusieurs lieux du parc Saint-Jean.

Ce projet s'appuie sur une qualité singulière du nouveau parc : la richesse et la diversité de ses sols et cheminements. Pour accompagner cette variété, 12 portes artistiques ont été imaginées comme autant d'invitations à la déambulation, au jeu et à la rêverie.

Chaque porte incarne un rythme de marche, une manière de traverser l'espace : porte de l'Élan, porte des Reculons, porte des Roulés-Boulés... À la fois sculptures, éléments de signalétique et installations ludiques, elles créent des points de repère, poétiques et concrets, pour les promeneurs.

Les portes matérialisent un seuil symbolique entre la ville et le parc, incitant chacune et chacun à changer de rythme, à réinvestir le corps dans le mouvement, à inventer des gestes. Si les adultes y verront une invitation à la contemplation ou à l'imaginaire, les enfants y trouveront un terrain d'exploration et d'expérimentation physique.

Pensées pour être visibles, colorées et lisibles de loin, ces installations se jouent des codes de la signalétique urbaine tout en affirmant leur propre langage graphique. Les lettres en volume, les mats élancés, les couleurs vives participent à une esthétique dynamique, joyeuse, en dialogue avec l'évolution du quartier.

Enfin, le dispositif, fabriqué en collaboration avec un atelier de métallurgie clermontois, AUMELEC, est conçu pour être à la fois pérenne et évolutif, adaptable aux transformations du site et aux usages à venir.



UN PARC
ARTISTIQUE

UN ESPACE

INTER- GÉNÉRATIONNEL

Nichée dans la verdure du parc, l'aire de jeux a été conçue pour offrir à tous les enfants un espace ludique, accueillant et respectueux de la nature. Pensée dans une logique d'inclusivité, chaque installation a été choisie pour permettre à tous les enfants, de jouer, d'explorer et d'imaginer librement.

Les équipements, en bois naturel, s'intègrent parfaitement dans le paysage du parc. L'absence de jeux en métal offre un confort accru, notamment en période estivale, en évitant les surfaces brûlantes. Le sol, quant à lui, est constitué de copeaux de bois amortissants, une solution naturelle qui sécurise les chutes tout en respectant l'environnement.

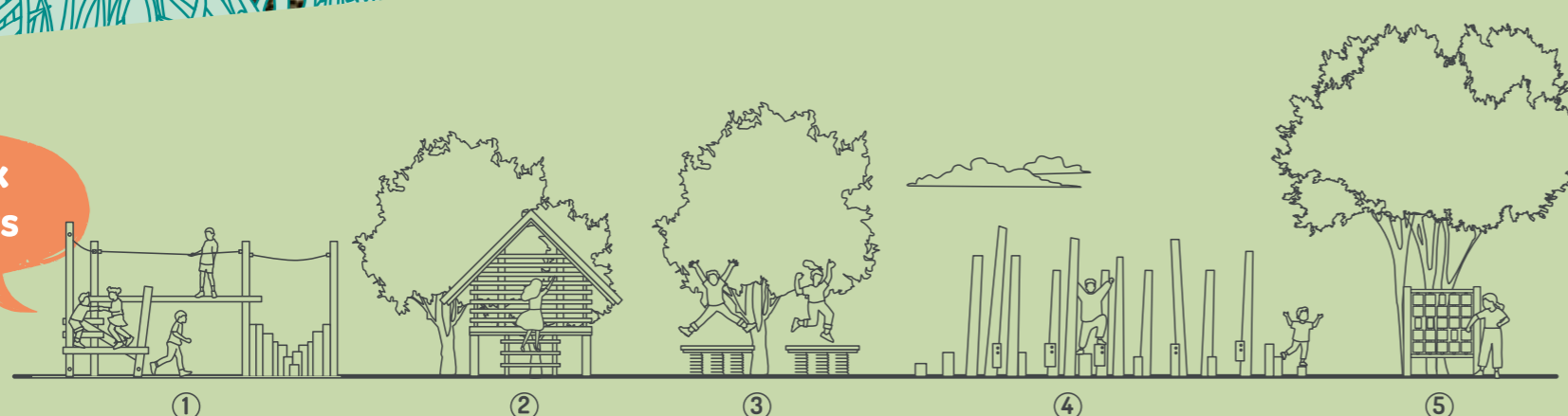
Ces structures invitent à grimper, courir, s'équilibrer ou construire des histoires, stimulant à la fois la motricité, la créativité et les interactions entre enfants.

Les jeux couvrent toutes les classes d'âge de l'enfance, des tout-petits (3 ans) aux plus grands (12 ans), permettant à chacun de trouver un espace adapté à ses besoins et à ses envies. Le tout se déploie dans un environnement apaisant, entouré de jeunes arbres soigneusement plantés. Bien que leur ombrage soit encore naissant, ces arbres accompagneront la croissance des enfants, promettant à terme un écrin de fraîcheur et de biodiversité.

L'aire de jeux du parc Saint-Jean incarne une vision durable, accessible et chaleureuse de l'espace public, ouverte à toutes les générations.



Aire de jeux
pour enfants



1. Passerelle Canyon (4 à 12 ans)
2. Cabane sur pilotis (5 à 10 ans)
3. Planches à ressorts (4 à 12 ans)
4. Champs de Roseaux (3 à 12 ans)
5. Jeux des paires (4 à 10 ans)

LE PARC
SAINT-JEAN

“ J’aimerais un lieu dédié aux jeux pour les grands et les petits. ”

Concertation 2020-2023

En complément de l’aire de jeux dédiée à l’enfance, le parc Saint-Jean accueille également un espace de lancer pensé pour favoriser les interactions intergénérationnelles. Située en retrait, à l’ombre naissante de deux arbres, cette aire, accessible aux PMR, rappelle les terrains de pétanque traditionnels, tout en s’ouvrant à des usages contemporains : Molkky, quilles, jeux de palets... autant d’activités simples et accessibles, à pratiquer en solo, entre amis ou en famille.

Si elle s’adresse peut-être davantage aux adultes, cette aire n’exclut en rien les plus jeunes, qui pourront eux aussi s’y amuser, seuls ou en compagnie des grands. Elle devient ainsi un terrain de jeu partagé, propice aux échanges, à la détente et aux moments complices entre générations.

Les deux chênes texans (Quercus texana) plantés à proximité – des arbres résistants à la chaleur, à la croissance relativement rapide, au feuillage dense, des atouts précieux dans le contexte du changement climatique – apporteront progressivement une ombre bienvenue sur l’espace, renforçant le confort d’usage, en particulier pendant les journées estivales.

L’aire est encadrée par un long banc en angle droit, issu de l’assemblage de plusieurs modules de bancs que l’on retrouve dans les nouveaux aménagements du quartier. Ce mobilier urbain sobre et élégant structure l’espace tout en offrant des assises confortables aux joueurs et aux spectateurs.

Avec ses deux nouvelles aires de jeux, le parc Saint-Jean affirme sa vocation de lieu de vie et de rencontre, où tous les âges trouvent leur place et leur manière de jouer.



UN ESPACE
**INTER-
GÉNÉRATIONNEL**

DES LIEUX DE

NATURE

“ J’aimerais avoir des lieux d’observation de la biodiversité. ”

Concertation 2020-2023

À l’Est de l’allée des platanes, le parc conserve une zone à part, empreinte de naturalité et de liberté végétale : le bosquet spontané. Cet espace, laissé en friche pendant plus de vingt ans, a vu émerger une végétation spontanée foisonnante, reflet de la richesse écologique du site.

Soucieux de préserver cet équilibre fragile tout en le rendant accessible au public, les concepteurs ont choisi d’aménager un ponton en bois de chêne non traité, qui serpente en zigzag à travers la végétation. Cette promenade aérienne permet de découvrir le lieu sans piétiner ni abîmer le sol, tout en offrant des perspectives variées sur le paysage. La forme du parcours invite à ralentir, à observer, à se laisser surprendre.

Pour permettre la réalisation du ponton, des interventions ont été nécessaires : débroussaillage ponctuel, enlèvement d’espèces végétales invasives pour favoriser d’autres espèces spontanées, et sélection des sujets les plus favorables à la biodiversité. Ce travail a momentanément réduit l’effet visuel de friche boisée, mais la dynamique naturelle reprendra rapidement ses droits.

Parmi les essences présentes, des prunus spontanés apportent au printemps une floraison légère et poétique. Une dizaine d’arbres supplémentaires ont été plantés pour renforcer cette ambiance, et accompagner l’évolution du bosquet vers un véritable écrin végétal.

À terme, le bosquet spontané offrira une atmosphère boisée, ombragée et préservée, une respiration sensible dans le parc, où la nature s’exprime librement, en dialogue avec un aménagement respectueux.

LE PARC

SAINT-JEAN

LE PARC
SAINT-JEAN

Au sein du parc, un nouveau lieu de préservation écologique voit le jour : le sanctuaire de biodiversité. Situé le long de la rue Chappe, cet espace de friche, fait aujourd'hui l'objet d'un « projet dans le projet » alliant respect du vivant, pédagogie et renaturation maîtrisée.

Le site est structuré par un bel alignement de dix tilleuls taillés en chandeliers, formant une équerre naturelle et graphique. Ces arbres n'avaient pas été entretenus depuis près de vingt ans : leurs branches, devenues fragiles, présentaient un risque, confirmé par plusieurs chutes observées. Un important travail de taille a donc été mené pour sécuriser l'ensemble, en réduisant leur hauteur et en consolidant leur structure. Un tilleul, dont l'inclinaison inquiétante a été confirmée par des analyses approfondies (test de traction et tomographie), a dû être abattu pour prévenir tout risque de chute sur l'espace public.

Dans une logique de réemploi et de respect de la faune, les déchets de taille ont été utilisés pour construire deux abris à hérissons, offrant ainsi de nouveaux refuges à la petite faune du parc.

Le reste de la friche a fait l'objet d'un nettoyage raisonné : les espèces végétales invasives et les déchets ont été retirés, tandis que les plus beaux spécimens d'arbres spontanés ont été conservés pour structurer l'espace. L'objectif est désormais clair : faire de ce sanctuaire un lieu d'observation et d'apprentissage sur la biodiversité, en le dédiant à des usages pédagogiques.

Fermé au public en temps normal, le sanctuaire sera accessible aux groupes scolaires, aux associations naturalistes et aux structures environnementales. Un sentier pédagogique pourrait par exemple être aménagé avec des enfants, qui pourraient être invités à concevoir des panneaux d'interprétation sur la faune, la flore et les enjeux de protection de la nature urbaine.

Entièrement clôturé par une ganivelle en bois, ce lieu devient un écrin vivant, propice à la sensibilisation, à l'étude et à l'émerveillement, où la nature reprend peu à peu sa place tout en dialoguant avec les humains.

DES LIEUX DE
NATURE



LE PARC SAINT-JEAN

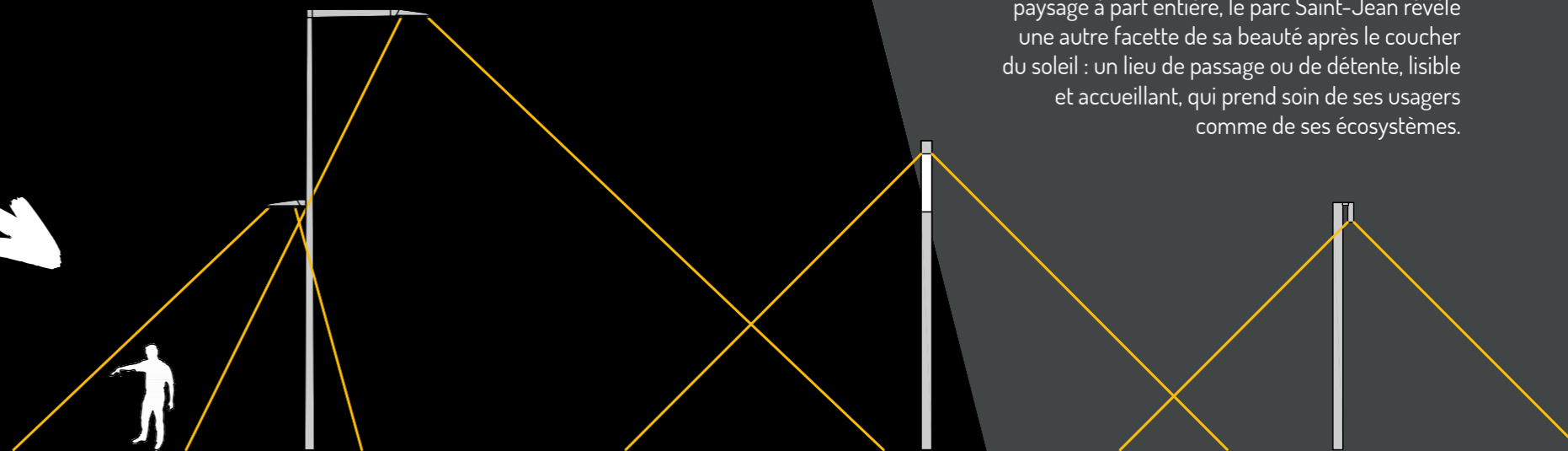
L'éclairage public du parc paysager Saint-Jean a fait l'objet d'une conception attentive, pensée à la fois pour accompagner les usages en soirée et préserver la biodiversité. Le projet lumineux, élaboré par l'agence ON, se fonde sur trois grandes intentions : la sécurité des usagers, le respect de la vie nocturne du parc, et la création d'une ambiance nocturne harmonieuse.

Afin de limiter la pollution lumineuse, une « trame noire » a été préservée au cœur du parc : certaines zones volontairement non éclairées laissent place à l'obscurité, indispensable à la faune nocturne. La température de couleur des luminaires a été choisie avec soin (entre 2200 et 3000 K), afin de réduire l'impact sur les insectes, oiseaux et chauves-souris. La lumière, douce et ciblée, évite les halos diffus inutiles.

L'ensemble du parc bénéficie de dispositifs d'éclairage différenciés selon les usages. Les axes de circulation sont balisés par des mâts de hauteurs variées, avec un graduel d'intensité depuis les entrées jusqu'aux espaces plus intimes. Des luminaires encastrés ou un éclairage rasant, assurent une lumière discrète sur la passerelle et le grand ponton. Dans les lieux de convivialité, des colonnes lumineuses créent une ambiance chaleureuse, sans surexposition.

La télégestion pilotée par la Ville de Clermont-Ferrand permettra d'adapter les horaires et niveaux d'éclairage selon les usages réels, renforçant à la fois la sobriété énergétique et la sécurité. Ce pilotage intelligent garantit un parc accessible de nuit, sans compromettre le repos de la biodiversité ni la tranquillité du voisinage.

Avec cet éclairage pensé comme un élément de paysage à part entière, le parc Saint-Jean révèle une autre facette de sa beauté après le coucher du soleil : un lieu de passage ou de détente, lisible et accueillant, qui prend soin de ses usagers comme de ses écosystèmes.



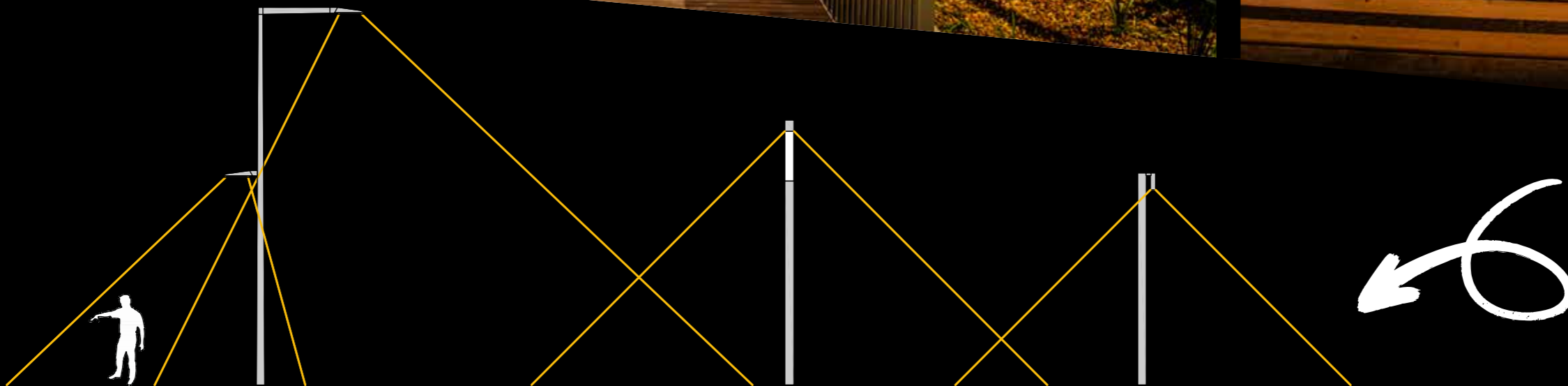
LE PARC
SAINT-JEAN

Traversant le bassin paysagère, la passerelle piétonne du parc Saint-Jean se distingue aussi par la qualité de sa mise en lumière nocturne. L'éclairage a été conçu pour répondre à un double objectif : garantir la sécurité des cheminements tout en limitant la pollution lumineuse.

Le dispositif repose sur une bande de LED linéaires, discrètement intégrée sous la main courante d'un des garde-corps. Cette solution technique produit un halo de lumière doux sans trop éblouir les usagers. Elle balise efficacement le cheminement tout en conservant une ambiance nocturne feutrée, respectueuse du rythme de la faune et de la flore.

Cette ambiance lumineuse souligne le dessin de la passerelle et crée un effet de flottement élégant au-dessus du jardin humide. Ce choix d'éclairage contribue à réduire les impacts sur la biodiversité nocturne, tout en sécurisant les déplacements à pied, notamment pour les riverains et usagers empruntant le parc aux heures tardives.

Alliant sobriété, esthétique et fonctionnalité, cet éclairage participe pleinement à l'identité paysagère et contemporaine du parc Saint-Jean.



LE PARC SAINT-JEAN

Les abords du parc Saint-Jean ont fait l'objet d'un travail attentif de requalification des trottoirs sur plusieurs segments des rues Toni Morrison, du Charolais, de Pré-le-Reine et Chappe. Ces cheminements élargis, désormais portés à 2 mètres de large, assurent une circulation confortable pour tous les publics, y compris les personnes à mobilité réduite.

Les sols ont été réalisés en béton clair microbouchardé, un matériau à fort pouvoir réfléchissant qui participe à la lutte contre les îlots de chaleur urbains en améliorant l'albédo. Ce choix contribue à faire de ces trottoirs non seulement des espaces de déplacement, mais aussi de fraîcheur et de respiration urbaine, en cohérence avec les ambitions paysagères du parc.

Leur aménagement est complété par une série d'équipements pensés pour le confort et les usages du quotidien : bancs en béton clair, corbeilles de propreté, arceaux vélos (près d'une cinquantaine déployés tout autour du parc), des toilettes publiques, mais aussi de généreux espaces plantés et arborés venant renforcer la trame végétale de l'espace public.

La variation des tracés, avec des trottoirs tantôt rectilignes, tantôt légèrement courbes, permet d'épouser la topographie, de conserver un arbre (le saule pleureur) et d'offrir une lecture plus fluide de l'espace public.

L'interface paysagère continue entre voirie et parc, avec les rives plantées et les bandes en mulch organique prolongent visuellement les ambiances du parc jusque dans la rue.

Un soin est apporté à la densité de plantation, avec une diversité d'essences, favorisant la biodiversité et créant des ambiances agréables à hauteur d'humain, dès les premières années.

Ces trottoirs périphériques deviennent ainsi de véritables lisières actives, reliant le parc aux quartiers environnants, favorisant les mobilités douces et participant pleinement à l'amélioration du cadre de vie pour les riverains.

DE NOUVEAUX
TROTTOIRS
PLANTÉS





RETOUR SUR
LES GRANDES ÉTAPES DU

PROJET



1-IMAGINER

Etudes d'aménagement
du quartier & concertation
2017-2021

2-CONCEVOIR



Plans du
projet du parc
& concertation
2023



3-AUTORISER

Archéologie, autorisations
environnementales, zone
d'aménagement concerté
2021-2024

4-RÉALISER

Travaux
du parc
2024-2025



Ouverture du
parc au public
juin 2025



5-PROFITER

Le parc Saint-Jean n'est pas né en un jour : il est le fruit d'un long travail de réflexion, d'études et d'autorisations, mené avec méthode et constance. Comme tout projet d'aménagement public de cette envergure, il a d'abord fallu imaginer, concevoir, puis autoriser et réaliser.

Les premières études d'aménagement du quartier Saint-Jean ont démarré en 2017. Elles ont permis de poser les grandes lignes du projet sur 40 hectares en 2020, avant de se recentrer sur le périmètre opérationnel de la Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) Saint-Jean (14 ha) en 2021, puis sur les 2,5 hectares du futur parc en 2023. À chaque étape, avec les services gestionnaires et les habitants, les intentions ont été précisées, les plans affinés et les usages discutés.

Des autorisations spécifiques ont également été nécessaires. Dès 2021, la levée des prescriptions archéologiques a permis d'engager les études de sol. En 2023, l'avis favorable de l'autorité environnementale confirmait la compatibilité du projet avec les enjeux écologiques. La ZAC Saint-Jean a été officiellement créée en décembre 2023, puis rendue réalisable début 2024. Une autorisation au titre de la Loi sur l'eau a aussi été délivrée, compte tenu des aménagements prévus sur le cycle naturel de l'eau.

Les travaux du parc ont débuté au printemps 2024. Un an plus tard, à l'été 2025, les Clermontois peuvent désormais en profiter. Mais le projet ne s'arrête pas là : les plantations continueront d'être suivies jusqu'en 2027, garantissant la bonne reprise des végétaux et l'évolution progressive du paysage.

Cette démarche progressive témoigne d'un urbanisme attentif, à l'écoute du vivant comme du temps long.



**PRINTEMPS
2024**

**ÉTÉ
2024**

**AUTOMNE
2024**

**HIVER
2024**

**PRINTEMPS
2025**

DÉMARRAGE CHANTIER : 29 AVRIL 2024

OUVERTURE AU PUBLIC : 28 JUIN 2025



Préparation de chantier,
terrassements

Réseaux techniques,
préparation des terres,
passerelle de la zone humide

Plantation des végétaux,
gradins et bancs linéaires,
démarrage des trottoirs
périphériques

Poursuite de la plantation des
végétaux, éclairage public,
structure des cheminements
et platelages en bois

Finition des trottoirs et accès,
mobilier urbain, aire de jeux,
brumisateurs, pergola





LE PARC
SAINT-JEAN



Dévoilement de la palissade de chantier communicante ▲

Le démarrage du chantier du parc Saint-Jean a été symboliquement marqué par un **temps inaugural** réunissant les partenaires du projet.

À cette occasion, les enfants du Conseil Municipal des Enfants de Clermont-Ferrand ont procédé à l'inauguration d'un **hôtel à insectes**. Installé dès le lancement du chantier, il incarne l'une des dimensions fortes du projet : la place donnée à la nature en ville. Véritable refuge pour les insectes pollinisateurs (coccinelles, abeilles sauvages, chrysopes...), il contribue à la préservation de la biodiversité locale. Outil pédagogique autant qu'aménagement écologique, il permet aussi de sensibiliser petits et grands aux équilibres fragiles des écosystèmes urbains.

Cette séquence a été suivie d'un discours du Président-Maire de Clermont-Ferrand et de la Présidente de la SPL Clermont Auvergne, avant un moment convivial autour d'un verre de l'amitié.

▼ Inauguration d'un hôtel à insectes



RETOUR SUR
LES GRANDES ÉTAPES DU

PROJET

▼ Protection des arbres par des palissades bois



Protection des zones de friches naturelles par des filets de chantier ▼



PRINTEMPS 2024

PRÉPARATION DE CHANTIER & TERRASSEMENTS



▼ Aménagement de la planche d'essai du chantier du parc



Dans le cadre d'un chantier d'aménagement d'espace public, une **planche d'essai** (ou parfois appelée «échantillon sur site») est une zone test réalisée avant la mise en œuvre définitive d'un revêtement ou d'un matériau (pavage, béton désactivé, enrobé, sols perméables, etc.).



À QUOI SERT UNE PLANCHE D'ESSAI ?

Valider l'esthétique finale :

- Couleur, texture, grain, teinte, aspect mouillé/séché.
- Cela permet de s'assurer que le rendu est conforme aux attentes des concepteurs.

Tester la mise en œuvre :

- Vérifier les techniques d'application (épaisseur, temps de séchage, finition, etc.).
- S'assurer que les entreprises savent bien appliquer le matériau conformément aux prescriptions.

Anticiper les défauts potentiels :

- Voir comment le matériau se comporte en conditions réelles : fissures, traces de reprise, glissance, écoulement de l'eau...

Valider in situ avec les différents acteurs du projet :

- Permet aux maîtres d'ouvrage, architectes, paysagistes, entreprises, bureaux de contrôle ou même aux élus de se prononcer sur le rendu avant de généraliser la solution.

Éviter les mauvaises surprises :

- C'est un outil de qualité et de sécurisation : mieux vaut se rendre compte sur 4 m² qu'une texture ou qu'un aspect ne convient pas, que devoir refaire 400 m².



RETOUR SUR
LES GRANDES ÉTAPES DU

PROJET



RETOUR SUR
LES GRANDES ÉTAPES DU

PROJET



ÉTÉ 2024

RÉSEAUX, PASSERELLE, STRUCTURES DE SOLS

▼ Mise en oeuvre de la structure métallique de la passerelle



▼ Mise en oeuvre des gabions du sanctuaire de biodiversité



▲ Passage des réseaux de brumisations des salons de fraîcheur

▼ Mise en oeuvre des structures de cheminements

▼ Fondations de la passerelle



RETOUR SUR
LES GRANDES ÉTAPES DU

PROJET





▲ Evacuation des matériaux concassés de la centrale de concassage



▼ ► Chargement des matériaux de déconstruction dans le concasseur

Dans le cadre de l'aménagement du parc et à l'initiative de l'entreprise de travaux Eurovia en charge du lot VRD-Terrassement-Dépollution, travaillant à la fois sur le chantier du parc Saint Jean et sur le chantier du Bus à Haut Niveau de Service InspiRe, certains matériaux mis en œuvre dans le parc sont issus du réemploi.

UN CHANTIER VERTUEUX

Grâce à un concasseur installé directement sur l'emprise du chantier, les matériaux de déconstruction sont triés, broyés et réemployés. Les bordures, les canalisations et autres ouvrages en béton sont ainsi transformés en un mélange de matériaux granulaires (dit « GNT 0/80 »). Ce mélange est mis en œuvre pour les couches de forme de l'ensemble du projet.

Ce système d'économie circulaire permet de limiter grandement les trajets en camion (aussi bien les trajets chantier > déchetterie pour l'évacuation que les trajets carrière > chantier pour l'approvisionnement). L'impact environnemental de production et d'extraction de ces matériaux est également évité.

Ce cycle vertueux n'impacte pas la qualité des éléments réemployés qui sont contrôlés via des essais en laboratoire pour garantir les performances mécaniques attendues.

A titre d'exemple, 4500 m³ de GNT 0/80 concassée ont été mis en œuvre sur site, soit 114 aller-retours de semi-remorques évités.



▼ Stock de grave recyclée



▼ Grave recyclée compactée



RETOUR SUR
LES GRANDES ÉTAPES DU



ÉTÉ 2024

MARQUAGE DES ARBRES EN PÉPINIÈRE



▲► Différentes espèces d'arbres marqués



▼ Bague de marquage mise en place



▼ Marquage d'arbres déjà stockés en motte



Dans le cadre de l'aménagement du parc, une attention toute particulière a été portée à la qualité des arbres qui composeront sa trame végétale. Afin de garantir un résultat à la hauteur des ambitions écologiques et esthétiques du projet, une étape de marquage en pépinière a été réalisée en amont des plantations.



EN QUOI CONSISTE LE MARQUAGE DES ARBRES ?

Ce marquage a eu lieu directement sur site, dans deux établissements reconnus pour leur savoir-faire : les Pépinières Daniel Soupe et la pépinière Udenhout. Les paysagistes, accompagnés par les gestionnaires du patrimoine arboré de la Ville de Clermont-Ferrand et par la SPL Clermont Auvergne ont pu sélectionner, un à un, les sujets les plus adaptés aux exigences du parc.

Cette démarche permet de choisir avec précision chaque arbre selon des critères de forme, de vigueur, de régularité de ramification, de hauteur, de qualité racinaire et de compatibilité avec le site. Elle assure ainsi une cohérence d'ensemble et une insertion paysagère harmonieuse dès la plantation.

Chaque arbre sélectionné est ensuite identifié au moyen d'une bague de marquage, apposée directement sur son tronc. Ce dispositif garantit le suivi précis des sujets choisis, depuis la pépinière jusqu'à leur mise en terre sur le site du parc. Il permet d'éviter toute erreur lors du transport et de la plantation, assurant ainsi que les arbres validés soient bien ceux implantés dans le futur paysage.

RETOUR SUR
LES GRANDES ÉTAPES DU

PROJET



LE PARC

SAINT-JEAN

ÉTÉ 2024

MARQUAGE DES ARBRES EN PÉPINIÈRE



▲ Vues aériennes des plantations des pépinières Daniel Soupe (©Pépinière D.Soupe)

Les pépinières partenaires du projet sont reconnues à l'échelle européenne pour la qualité de leur production, mais aussi pour leur engagement en faveur de pratiques horticoles durables.

Des arbres cultivés sur le long terme
Ces pépinières font grandir les arbres pendant plusieurs années en pleine terre, dans des conditions rigoureuses, favorisant un bon enracinement, une bonne ramification, et une adaptation à la transplantation.

Des tailles douces et régulières
Elles assurent une forme équilibrée et une bonne reprise une fois plantés en milieu urbain.

Une irrigation raisonnée et le recours à des amendements organiques plutôt que chimiques.
Cela permettent de limiter l'impact environnemental des cultures.

Des labels et certifications
Ils garantissent une gestion durable des sols, de l'eau et de la biodiversité locale.

Ces producteurs disposent d'un catalogue riche et diversifié permettant de répondre à des cahiers des charges exigeants comme celui du parc Saint-Jean, tout en assurant une disponibilité immédiate — un enjeu stratégique dans un contexte de forte pression sur les approvisionnements végétaux, notamment en lien avec les nombreux projets de plantations en France.

DES ARBRES FRANÇAIS ET EUROPÉENS

Pour constituer la palette arborée du parc Saint-Jean, près de 300 arbres ont été sélectionnés avec soin dans deux pépinières reconnues : les Pépinières Daniel Soupe, dans la région des Dombes en région Auvergne-Rhône-Alpes, et la Pépinière Udenhout, aux Pays-Bas. Ce choix s'explique par plusieurs facteurs conjugués, qui traduisent à la fois l'ambition du projet et les réalités du contexte actuel.

D'abord, la forte tension sur l'offre locale en arbres de grande taille est un facteur majeur. Le territoire de Clermont Auvergne Métropole connaît un fort dynamisme en matière de végétalisation, avec notamment le projet inspiRe, qui mobilise à lui seul près de 3 000 arbres. Cette dynamique, bien qu'essentielle pour adapter la ville au changement climatique, génère une pression significative sur les pépinières régionales.

Ensuite, le projet Saint-Jean a nécessité des essences précises, souvent peu disponibles en grande taille dans les filières locales, ainsi qu'une sélection sur mesure : des arbres au port soigné, bien formés, adaptés aux contraintes urbaines, à la sécheresse ou à des milieux humides selon leur implantation. Les pépinières sollicitées ont permis un marquage en amont, directement dans les terrains de culture, garantissant ainsi la qualité, la traçabilité et la conformité des sujets plantés.

L'ouverture à des fournisseurs comme Udenhout s'explique également par leur savoir-faire reconnu en Europe, leur capacité à produire des arbres en grand nombre avec des standards de culture élevés, et leur engagement vers des pratiques horticoles responsables.

Enfin, le recours à des pépinières plus éloignées a permis de sécuriser les délais de livraison et de répartir les risques climatiques liés à la culture des arbres, dans un contexte où la filière horticole est elle aussi confrontée aux aléas environnementaux.

Ce sourcing exigeant, à l'échelle nationale et européenne, a donc permis d'assurer que les plantations du parc Saint-Jean soient à la hauteur des ambitions écologiques, esthétiques et techniques du projet.



RETOUR SUR
LES GRANDES ÉTAPES DU

PROJET

LE PARC

SAINT-JEAN

AUTOMNE 2024

PLANTATION DES VÉGÉTAUX, DÉMARRAGE DES TROTTOIRS



▲► Réception des arbres par transporteur depuis les pépinières



▲ Démarrage des trottoirs périphériques du parc, ici rue du Charolais

▼ Taille des arbres à la plantation : La taille à la plantation permet de favoriser une bonne reprise de l'arbre en équilibrant le volume des racines, récemment perturbées par la transplantation, avec celui de la ramure. Elle permet également de corriger la forme, de supprimer les branches abîmées ou mal orientées, et de guider le développement futur de l'arbre pour assurer sa stabilité, sa santé et son intégration harmonieuse dans le paysage.

▼► Plantation des arbres en pleine terre dans le parc



RETOUR SUR
LES GRANDES ÉTAPES DU

PROJET



HIVERS 2024-2025

CHEMINEMENTS EN SABLES STABILISÉS



▲ Déversement du mélange de sable et de chaux sur la couche d'assise en grave non traitée



▲ L'allée des platanes après mise en place des sables stabilisés



▼ Compactage et finition du sable stabilisé en surface



▼ Cheminement Est du parc



QU'EST QU'UN SABLE STABILISÉ ?

La majeure partie des cheminements du parc sont réalisés en sable stabilisé renforcé à la chaux.

Cette technique consiste à mélanger du sable avec un liant naturel, la chaux, pour améliorer la cohésion du matériau. Ce mélange est ensuite mis en place en plusieurs couches, humidifié, puis compacté de manière soignée pour garantir une surface stable, résistante et confortable à la marche.

Ce type de revêtement offre un bon compromis entre perméabilité, esthétique et durabilité. Il s'intègre harmonieusement au paysage tout en permettant l'infiltration de l'eau dans le sol, contribuant à la gestion écologique des eaux pluviales.

RETOUR SUR
LES GRANDES ÉTAPES DU

PROJET





▲ Mise en oeuvre des gradins



▲ Coulage des bétons des dalles des salons de fraicheur



▲► Coulage des bétons des escaliers



▼► Décoffrage des bétons des escaliers et finition à la taloche



▼ Coulage des bétons des escaliers des gradins



RETOUR SUR
LES GRANDES ÉTAPES DU



HIVERS 2024-2025

AMÉNAGEMENT DES PLATELAGES DU BOSQUET SPONTANNÉ



▲ Mise en oeuvre des pieux battus et des moises (© PhotoVideoDrone)



▲► Finition du platelage avec découpes de lames



▼ Mise en oeuvre des solives



▼ Pose des lames de platelages antidérapantes



Le parcours aménagé à travers le bosquet spontané prend la forme d'un ponton en bois qui serpente en zig-zag, invitant à ralentir et à observer la végétation environnante. Ce cheminement s'élargit à son extrémité pour former une plateforme plus généreuse, presque scénique, au débouché de l'allée des platanes. Il se prolonge ensuite vers le chemin bas du parc, en franchissant une grande noue paysagère dédiée à la gestion douce des eaux pluviales.

L'ensemble repose sur des pieux battus en robinier, une essence naturellement imputrescible, assurant solidité et pérennité de l'ouvrage. Ces pieux sont enserrés de deux moises latérales, elles-mêmes supportant les solives transversales. Les lames de platelage, en chêne massif non traité et débarrassé de leur aubier, garantissent une bonne résistance à l'humidité. Un insert minéral gris inséré dans les lames renforce leur caractère antidérapant, pour un confort de marche en toute saison.

Ce dispositif offre une promenade en belvédère, discrètement intégrée au paysage, respectueuse des sols, et pensée pour une immersion sensible dans ce fragment de nature libre.

RETOUR SUR
LES GRANDES ÉTAPES DU

PROJET





PRINTEMPS 2025

CHANTIERS DE PLANTATION PARTICIPATIFS

17 AU 28 MARS 2025



272 participants

22 groupes ont été accueillis sur le chantier du parc pour participer à des ateliers de plantation de vivaces et de baliveaux (jeunes arbres). Élèves du lycée Gergovie, des écoles élémentaires Jules Michelet et Anatole France, mais aussi habitants de Clermont-Ferrand et de la Métropole, ces apprentis jardiniers ont tous contribué, chacun à leur échelle, à la mise en œuvre du paysage végétal du parc. Un geste concret de participation citoyenne, qui ancre encore davantage le projet dans son territoire.



RETOUR SUR
LES GRANDES ÉTAPES DU

PROJET ←



PRINTEMPS 2025

FINITION DES TROTTOIRS ET DE L'AIRE DE PÉTANQUE



▲ Coulage des bétons clairs décoratifs sur les trottoirs périphériques du parc



▲ Installation des bancs bloc-béton sur les trottoirs : chaque banc pèse 1,2 tonnes

▼ Finition par micro-bouchardage (sorte de ponçage) des bétons



▼ Installation de l'équerre de bancs bloc-béton sur l'aire de jeux de lancer / pétanque



RETOUR SUR
LES GRANDES ÉTAPES DU

PROJET





UN CHANTIER EN FLEURS

Au printemps, le chantier du parc Saint-Jean a offert un visage inattendu : celui d'un chantier en fleurs. Au milieu des engins de terrassement et des équipes à l'œuvre, les arbres fraîchement plantés ont déployé leurs premières floraisons. Ils ont ponctué les zones en cours d'aménagement de taches de couleurs vives, apportant une poésie inattendue à ce moment de transition paysagère.

Parmi les espèces plantées qui se sont illustrées par leur floraison spectaculaire, on retrouve notamment les Prunus yedonensis, dont la floraison rose vaporeuse évoque les cerisiers japonais, les Prunus dulcis (amandiers), parmi lesquels figurent des variétés locales issues de Clermont-Ferrand, et les Malus 'Everest', pommiers d'ornement au blanc éclatant. Les Cornus mas, avec leurs bouquets jaunes lumineux, et les Amelanchier lamarckii, aux grappes blanches délicates, ont également marqué les premiers jours du printemps.

Ces images témoignent d'une rencontre rare entre nature et travaux publics, et traduisent aussi l'ambition du projet : faire du végétal le cœur battant du parc dès les premières étapes de sa mise en œuvre.



▲ Quelques photos prises durant le chantier et montrant les floraisons spectaculaires printanières

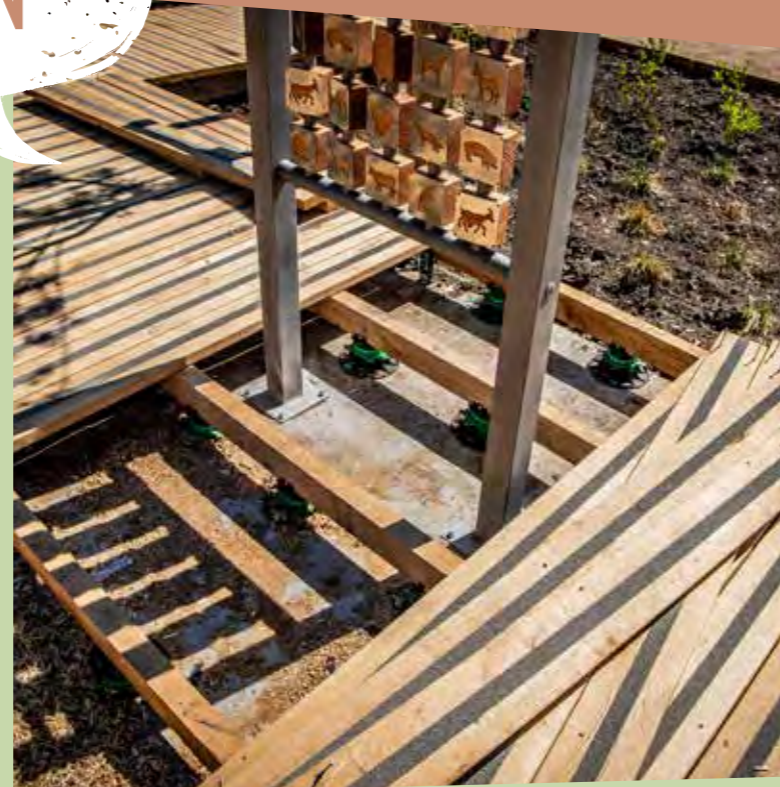


RETOUR SUR
LES GRANDES ÉTAPES DU

PROJET



▲ Mise en place du sol amortisseur en copeau de bois



▲ Scellement des jeux



▲ Vue générale de l'aire de jeux depuis le Sud



▼ Les jeux d'équilibres



▼ La cabane



▼ Vue générale de l'aire de jeux depuis le Nord



RETOUR SUR
LES GRANDES ÉTAPES DU

PROJET



PRINTEMPS 2025

FINALISATION DES PLANTATIONS DES STRATES BASSES
MISE EN PLACE DE L'ARROSAGE



▲ Plantation des massifs des ginkgo et mise en place du réseau d'arrosage automatique

▼ Délimitation des massifs de la grande prairie pour permettre la tenue du futur paillage



▲ Plantation dans la noue en contre-bas du bosquet spontané

▼ Plantation des talus de la rue Chappe : lierre et bulbes



RETOUR SUR
LES GRANDES ÉTAPES DU

PROJET





PRINTEMPS 2025

AMÉNAGEMENT DU GRAND PONTON ET DE LA PERGOLA



▲ Pose du solivage sur la dalle du grand ponton



▲► Assemblage de la pergola



▼ Mise en oeuvre des luminaires dans le platelage



▼ Recoupe finale du platelage

Les images du chantier mettent en lumière le savoir-faire des menuisiers mobilisés pour la construction du grand ponton en bois, pièce structurante du parc Saint-Jean. L'ouvrage repose sur une dalle béton réalisée avec une pente de 1,5 % afin de garantir l'écoulement naturel des eaux de pluie et d'éviter la stagnation des eaux.

Sur cette base, les équipes ont mis en œuvre un solivage bois à hauteur variable pour garantir un platelage plan et compenser la pente de 1,5 %. Les lames de bois, comme sur le reste des aménagements, sont en chêne massif et équipées d'un insert minéral antidérapant.

La mise en œuvre de la pergola végétalisée constitue un autre moment fort du chantier. Sa structure métallique sobre a été assemblée sur site avec minutie, en intégrant une double vocation : offrir un ombrage végétal progressif et accueillir un système de brumisation intégré.

Les lames de bois, positionnées en toiture, apportent une texture chaleureuse et naturelle, tout en constituant un support pour les plantes grimpantes de jasmin étoilé qui coloniseront peu à peu la structure. Le système de brumisation a été inséré dans l'ossature pour en assurer une meilleure pérennité.

RETOUR SUR
LES GRANDES ÉTAPES DU

PROJET

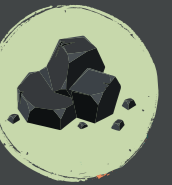


LE PARC

SAINT-JEAN

PRINTEMPS 2025

MISE EN OEUVRE DES BASALTES



Le cheminement en pas japonais qui traverse la grande prairie du parc a été réalisé à partir de dalles de basalte local, sélectionné pour sa teinte sobre, sa durabilité et son excellente résistance aux intempéries. La roche utilisée provient de la carrière du Couderc Pau, située sur la commune de Villedieu dans le Cantal. Il s'agit d'un basalte de type doléritique de Bouzentes, extrait, découpé et calibré par l'entreprise Pascal et Fils. Une finition antidérapante a été choisie pour garantir une bonne adhérence au sol, tout en conservant l'aspect brut et naturel de la roche.

Chaque dalle pèse environ 80 kg, ce qui a nécessité une manutention minutieuse lors de la pose, réalisée à la main pour assurer un positionnement précis et harmonieux dans le paysage. Au total, 164 dalles sont réparties le long du cheminement, formant une séquence esthétique et fonctionnelle qui invite à la déambulation. Ponctuant des surfaces engazonnées renforcées par une structure alvéolaire renforcée (facilitant une meilleure accessibilité PMR), ces pas japonais minéraux établissent un dialogue discret entre la matière volcanique et le végétal, dans une mise en scène sobre et élégante du sol.

En complément, plusieurs blocs de basalte retrouvés sur site en début de chantier – stockés à l'abandon et partiellement recouverts de végétation – ont été réemployés dans le parc. Ces pierres brutes, vestiges oubliés, ont trouvé une nouvelle place, notamment au cœur du boisement de Ginkgo et aux abords de l'arbre abattu réutilisé en assise, près du jardin de fleuriste. Ce choix de réemploi vient renforcer le lien entre mémoire du lieu, sobriété des ressources et esthétique paysagère.

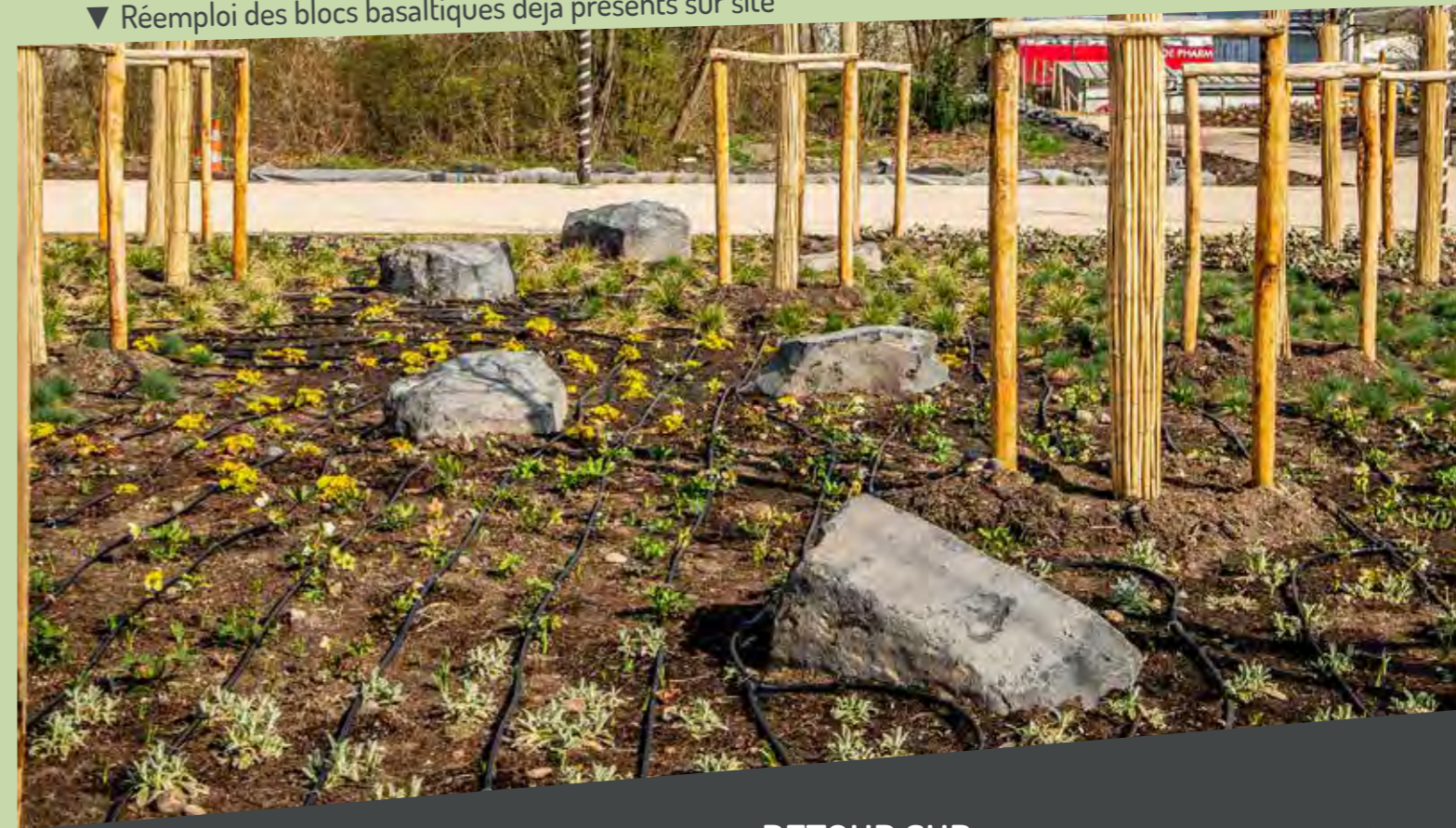
▼ ▲ Dalles de basalte en place avec gazon renforcé



▼ Pose des dalles des pas japonais



▼ Réemploi des blocs basaltiques déjà présents sur site



RETOUR SUR
LES GRANDES ÉTAPES DU

PROJET



DE L'ÉTÉ 2024 AU PRINTEMPS 2025

UNE DÉMARCHE DE CRÉATION ARTISTIQUE

LE PARC
SAINT-JEAN



▲ Les démarches artistiques existantes

▲ Un premier travail de localisation des portes

▼ Le travail en atelier



▼ Les inspirations



▲ Prototype à l'échelle 1:1 en carton



▼ Prototype à l'échelle 1:1 en métal



RETOUR SUR
LES GRANDES ÉTAPES DU
PROJET





Maître d'ouvrage concessionnaire / Aménageur

Société Publique locale Clermont Auvergne

Directrice de projet : Marie-Anne OLIVIER / Chef de projet : Romain SARRY

Entreprises des travaux

EUROVIA Lot 1 - VRD, Terrassement, Dépollution
EUROVIA (Mandataire)
SERPOL (Co-traitant)
 Sous-traitants:
SOLS Loire Auvergne
GRENAILLAGE 42
BOUYGUES Energie & Services
CAKIR
DUGOUR
PAVISOL
LTP Gabions
MARGOUNI Transports TP MT2

BOUYGUES Lot 2 - Eclairage Public
BOUYGUES Energie & Services

idverde Lot 3 - Espaces verts & Arrosage
ID VERDE (Mandataire)
FOREZ Elagage (sous-traitant)

Terideal Lot 4 - Fontainerie & Brumisation
TERIDEAL - Groupe SEGEX

COLAS Lot 5 - Passerelle piétonne
COLAS Génie Civil (Mandataire)
 Sous-traitants:
SGC Travaux Spéciaux
METALFORM
GERMAIN Bois & Métal

GERMAIN Lot 6 - Menuiserie & Serrurerie
GERMAIN Bois & Métal

TREYVE Lot 7 - Mobiliers & jeux pour enfants
TREYVE Paysage

aumélec Lot travaux artistiques
AUMELEC

Budget d'opération d'environ
8 000 000 € HT
 hors tranche 2 du mail



Le projet bénéficie de subventions de l'Etat

500 000 €
 au titre de la Dotation de Soutien à l'Investissement Local

500 000 €
 au titre du Fonds Vert

PRÉFÈTE DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
 Liberté
 Égalité
 Fraternité

Bureaux d'études

DEBOST Contrôleur Santé Prévention Sécurité
SCOP DEBOST

Qualiconsult Contrôleur technique
QUALICONSULT

SCMS EUROPE Contrôleur technique et AMO Jeux pour enfants
SCMS EUROPE

FONDASOL Géotechnicien
FONDASOL

LPO Auvergne-Rhône-Alpes Expert Faune
LPO Auvergne-Rhône-Alpes

ARBOREA Expert patrimoine arboré
ARBOREA

setec tpi Ordonnancement Pilotage Coordination
SETEC TPI

ANTEA Group Expertise en Sites et Sols Pollués
ANTEA Group

Conception et Maîtrise d'oeuvre de travaux

CARTA-REICHEN ET ROBERT ASSOCIÉS ARCHITECTES - URBANISTES Urbanisme & Architecture
Carta Reichen Robert & Associés

Atelier Format Paysage Paysage
Atelier Format Paysage

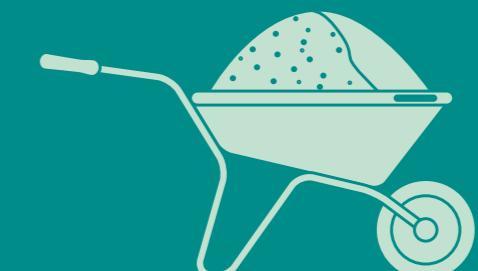
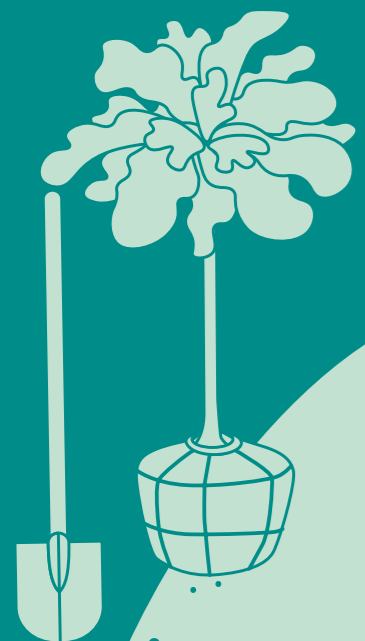
setec tpi Ingénierie
SETEC tpi

On Eclairage public
Agence On

VIZEA Environnement & Développement Durable
VIZEA

La Fabrique Oblik Narration et design graphique
La Fabrique Oblik

Les Tables des Matières Designer d'oeuvres artistiques
Elise Gabriel, Les Tables des Matières



Sur le chantier du parc Saint-Jean, plusieurs femmes ont contribué à façonner ce nouvel espace public, dans des métiers encore largement masculins : ingénieure travaux, paysagiste, conductrice de travaux... À travers leurs trajectoires, c'est une autre image du secteur qui se dessine : celle d'une filière en évolution, où les compétences féminines prennent toute leur place.



Pauline FOURNIER

Ingénieure études & travaux en aménagement urbain chez SETEC TPI depuis 1 an.

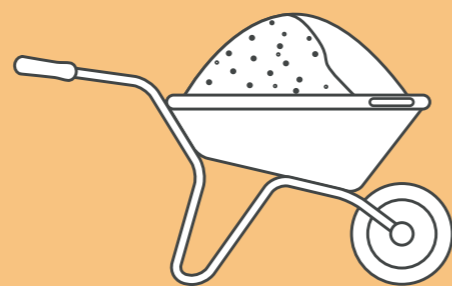
« Mon rôle combine la conception technique des projets d'aménagements urbains, incluant le dimensionnement de chaussées, voiries et réseaux, ainsi que la gestion des eaux pluviales, et le suivi de chantier des projets conçus.

Actuellement, je travaille sur plusieurs projets, dont le parc paysager Saint Jean, un quartier bas carbone à Paris, et une ZAC à Caen.

J'ai la chance d'évoluer dans un environnement assez féminin, avec une équipe diversifiée, ce qui réduit les idées reçues lors des phases études.

Cependant, sur le terrain, certaines remarques et sous-entendus persistent, et le respect des consignes d'une femme semble parfois moins naturel que celui d'un homme.

Je conseille aux femmes hésitantes de se lancer dans des métiers qui les attirent, quels qu'ils soient. Chaque femme qui entre dans des secteurs traditionnellement masculins aide à faire évoluer les mentalités et à faire avancer l'égalité. »



Lauren LYNN

Paysagiste conceptrice depuis 17 ans, franco-américaine. Actuellement en poste chez ATELIER FORMAT PAYSAGE.

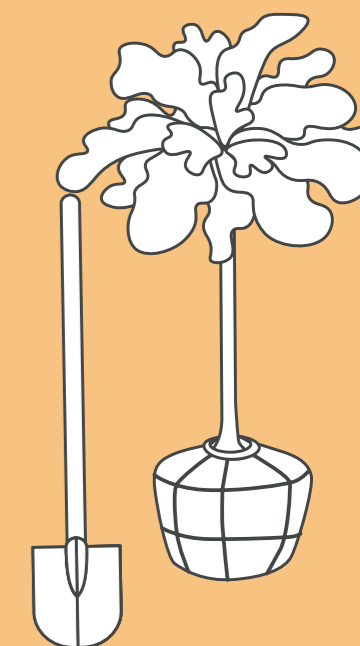
« Mon métier consiste à concevoir et réaliser des projets variés, allant des aménagements d'espaces publics aux jardins urbains, en passant par des territoires sanctuarisés.

Actuellement, je partage mon temps entre le suivi de chantiers, comme le Parc Saint Jean et un projet de résidence étudiante à Cergy, et la conception à l'atelier.

Dans ce secteur, la place des femmes évolue positivement. Je travaille dans un atelier fondé et dirigé par une femme, où la majorité des salarié.e.s sont des femmes.

Je n'ai pas rencontré d'idées reçues spécifiques en tant que femme, car nous sommes de plus en plus nombreuses à occuper des rôles de responsabilité. Ce n'était pas le cas il y a 20 ans.

Mon conseil aux femmes hésitantes : osez, vous êtes les bienvenues dans tous les secteurs, vos choix sont les bons ! »





LE PARC
SAINT-JEAN

LES ACTRICES DU

CHANTIER



Eloïse COURTINAT

Ingénieure travaux chez COLAS GC depuis 2 ans.

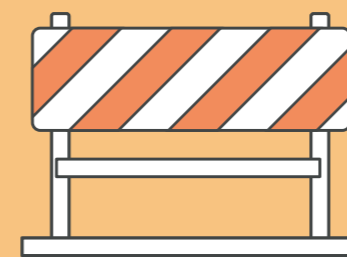
« Mon rôle consiste à organiser les moyens nécessaires aux chantiers, en préparant les documents, le planning, les équipes et en recherchant les fournisseurs.

Pendant les travaux, je suis l'interlocutrice principale de la maîtrise d'œuvre, assurant le suivi du chantier dans le respect des délais, de la qualité et du budget.

Actuellement, je travaille sur la construction de la passerelle du Parc Saint-Jean et sur des travaux de mise en conformité de dispositifs de retenue sur l'Autoroute A8 à Puget-sur-Argens.

En tant que femme, il peut être difficile de s'intégrer et de faire reconnaître ses compétences. Bien que l'équipe accepte de travailler avec une femme, il faut souvent prouver davantage ses compétences, et l'âge ajoute parfois des difficultés supplémentaires.

Je conseille aux femmes hésitantes de ne pas avoir peur de se lancer. Plus nous serons nombreuses, mieux nous serons intégrées dans ce secteur. »



Cécile CAIVEAU

Conductrice de travaux chez EUROVIA depuis 5 ans.

« Mon rôle combine organisation et suivi, en assurant la gestion technique et financière des chantiers.

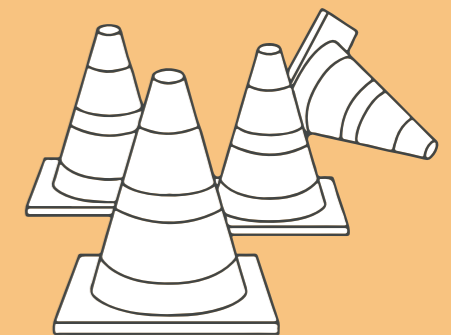
Actuellement, je travaille sur le chantier du Parc Saint Jean et sur divers projets pour des clients privés, notamment des lotisseurs, ainsi que sur des aménagements dans les Combrailles.

En tant que femme dans ce secteur, j'ai rencontré des réticences, notamment lorsqu'il s'agissait de réaliser des travaux manuels.

La différence de force physique avec mes collègues a parfois été un obstacle, mais je pense qu'il est important d'expérimenter pour bien comprendre le métier.

Je conseille aux femmes intéressées par ce métier mais hésitantes, de suivre leur passion et de ne pas avoir peur d'essayer.

Ce métier est très collectif, et si on y met de la motivation, on trouve sa place, malgré les éventuels doutes des autres. »



- LES PROCHAINES ÉTAPES

ET MAINTENANT ?



LE MAIL RELIANT LE PARC AU BOULEVARD SAINT-JEAN

La phase 2 des travaux du parc consistera en l'aménagement d'une promenade publique arborée qui reliera le parc au Boulevard Saint-Jean. Elle démarrera une fois que le projet immobilier localisé entre le parc et le boulevard libérera l'emprise du mail et permettra les plantations.



▼ Les inspirations



SAINT-JEAN RENAIT
EN PLEINE NATURE

SPL Clermont Auvergne - INAIRTECH ©



LE PARC
SAINTE-JEAN

UN NOUVEAU PARC, UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA VILLE

Le parc paysager Saint-Jean incarne un engagement fort en faveur d'une ville plus verte, inclusive et vivante. Conçu comme un lieu de transitions, il réunit sur plus de 2 hectares nature retrouvée, usages partagés et innovations paysagères. Du théâtre de plein air à la prairie libre, du bosquet spontané au sanctuaire de biodiversité, chaque espace raconte une histoire : celle d'un quartier en transformation, où le vivant reprend ses droits.

Pensé pour toutes les générations, accessible en toutes saisons, le parc Saint-Jean reflète une ambition claire : faire de l'espace public un bien commun où se rencontrent qualité de vie, créativité urbaine et transition écologique.

Ce dossier de presse revient sur une aventure humaine et collective, portée par des femmes et des hommes engagés, des savoir-faire multiples, et une volonté partagée : celle de construire, ensemble, un nouveau paysage au cœur de la métropole.

SAINT-JEAN RENAIT PLEINE NATURE

Mots-clés :

Renaturation - Biodiversité - Vivre ensemble
- Mobilités douces - Jeux inclusifs - Transition
écologique - Fraîcheur urbaine - Mixité -
Culture en plein air - Participation - Paysage
vivant - Égalité - Résilience - Cadre de vie -
Nature en ville

Dossier réalisé par la SPL Clermont Auvergne

Crédits photos :
sauf mention contraire : © Romain SARRY



CONTACTS PRESSE

Ville de Clermont-Ferrand
& Clermont Auvergne Métropole
Emmanuel THÉRON
etherond@ville-clermont-ferrand.fr
Tel. 07 61 90 23 29

SPL Clermont Auvergne
Romain SARRY
romain.sarry@splca.fr
Tel. 04 73 28 69 64